

Premiers Feux dans l'Aube : un engagement

« Premiers Feux », un festival d'une semaine, dirigé vers les jeunes créateurs des arts du feu leur offrait en juin dernier dans l'Aube, une exposition et un projet de développement économique... Une opération bien montée et qui ouvre des perspectives d'avenir.

Les œuvres d'une trentaine de créateurs, terre, verre, métal étaient réunies dans la moderne salle des fêtes toute en transparence, de Pont-Sainte-Marie, commune de l'agglomération de Troyes.

La préfiguration d'une pépinière des arts du feu a été présentée au cours de tables rondes qui réunissaient les jeunes et des professionnels – architectes d'intérieur, concepteurs, responsables de projets, commerciaux, etc. avec un programme en termes d'accompagnements technique et financier, regroupement pluridisciplinaire, mise en commun de moyens, ouvertures à l'export, opportunités du secteur bâtiment, etc. Les entretiens ont été très animés, les jeunes artistes étant majoritairement en recherche d'installation.

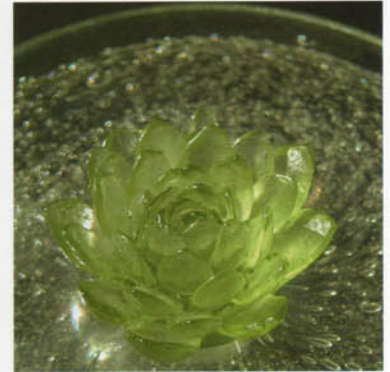
Les deux initiateurs de ces rencontres au titre de leur association Artfusion, Catherine Divet, ancienne céramiste et Jean-Philippe Lemaire, sculpteur annoncent que de nouvelles actions vont démarrer dans la foulée du festival: un regroupement avec certains créateurs aura lieu en septembre, une manifestation est prévue à Troyes en décembre.

Premiers Feux,
le premier Festival international des jeunes créateurs des arts du feu, coproduit par la Ville Pont-Sainte-Marie et l'association Artfusion, s'est tenu du 13 au 19 juin 2005.
premiers.feux@wanadoo.com
www.premierfeux.com
Contact : Catherine Divet, 3 rue Pasteur, 10150 Pont-Sainte-Marie. Tél. 03 25 82 61 79



« En attendant la structure de la pépinière, dit Catherine, il faut commencer et provoquer des synergies. » Et de citer Guillaume Serraille, verrier à Troyes, prêt à ouvrir son atelier de vitrail à d'autres jeunes ou l'exemple de la plasticienne lyonnaise, Charlotte Falcini qui a rencontré à Premiers Feux un ferronnier de Lyon; s'intéressant aux structures de métal, il va ainsi l'aider à résoudre son problème technique: armer son (superbe) claustra en anneaux de céramique... qui ne tient pas debout! Et Catherine de conclure: « Il ne faut pas attendre les chantiers publics, il faudra travailler d'abord en réseau, avec le Cnifop par exemple, qui n'est pas loin! »

L'exposition des créateurs a couronné ce symposium. Bien que largement dominée par le verre, elle était très diversifiée dans les techniques ou



procédés et déployait pour le visiteur, un véritable éventail des propriétés et possibilités esthétiques des matières de cet art.

Explorer ces travaux a donné lieu à d'heureuses découvertes! Depuis les fabuleuses murrines de Michi Suzuki ou Claire Mira, jusqu'au mur que le plasticien coréen Sungson Kam bâtit avec des boîtes de lumières colorées...

Le langage de ces jeunes verriers est souvent décalé dans son concept! Recherche graphique sur le thème de l'apparition-disparition pour Guillaume Serraille et ses lignes de bulles positionnées en inclusion. Ou travail mural de pâte de verre chez Isabelle Wenger, une plongée dans les couleurs internes de son abstraction géométrique.

D'autres ateliers misent sur la recherche technique. L'invention percutante du verre souple est due à Véronique Gordeeff: c'est un verre vénitien, broyé et non coupant, collé sur silicone... Une trouvaille qui devrait avoir de l'avenir. Muriel Chéné et Cyrille Morin travaillent sur le fil de verre, mettant en commun leur complémentarité dans l'organisation du travail et la diversité des techniques qu'ils maîtrisent.

Dans le domaine de la pièce unique, on remarque les pâtes de verre semi-opaques de Catherine Enel, grainées de couleurs tendres et d'arabesques végétales, soulignées d'un trait de lumière.

Les disques empilés et articulés avec des bois précieux sculptés par Catherine Farge, jettent leurs teintes rouges sur le plan, en un reflet d'égalé intensité. Des œuvres rares et mystérieuses, dont les couleurs changent quand on en fait le tour. Sandrine Isambert montrait à la fois de beaux flacons clairs et un travail plastique fort sur l'expérimentation génétique: des éprouvettes géantes où flottent des cellules manipulées, apparition de l'invisible dans le visible.

Et Catherine Divet commente: « avec ce projet on a fait se rencontrer des jeunes qui démarrent et qui ont un vrai potentiel... » Ce potentiel qui servira, espérons-le, à mobiliser amateurs et prescripteurs...

Ariane Grenon



En haut :
Sandrine Isambert
Ci-dessus :
Isabelle Wenger
Ci-contre :
Sandrine Isambert
Charlotte Falcini

